Gorze

Les habitants sont surnommés lés wahhs-chins (les chiens verts), apparemment parce que l'entrée de la petite place de l'hôtel de ville était anciennement gardée par deux grands chiens de bronze.

En 749, l'évêque de Metz Chrodegang fonde l'abbaye de Gorze. Elle devient un foyer majeur du chant liturgique qui se répand dans le monde, alors appelé chant messin, par la suite qualifié de chant grégorien. Les religieux répandent la culture et le savoir-faire de la vigne dans le pays messin. Entre le XIIe et le XIIIe siècles, est construite l'église Saint-Étienne, le plus ancien édifice gothique de Lorraine. Au XVIe siècle, l'abbaye est dévastée et sécularisée.

Le palais abbatial de Gorze

Considéré comme le plus bel ensemble baroque de Lorraine, classé au titre des monuments historiques, le palais date du XVIIe siècle, car construit de 1696 à 1699 pour l'abbé Philippe Eberhardt de Loewenstein de Bavière par l'architecte Pierre Bourdict qui a travaillé à Paris, entre autres aux Invalides, et au château de Versailles. Au XVIIIe siècle, il a été mis à la disposition de parlementaires messins pour de grandes fêtes. Le palais est vendu comme bien national en 1792. En 1811, le département de la Moselle l'achète pour y installer son dépôt de mendicité. En 1813, il sert d'hôpital militaire. En 1816, il devient caserne de cavalerie. En 1828, c'est une annexe de l'hospice Saint-Nicolas de Metz. La congrégation des Filles de la Charité de Strasbourg s'y installe en 1886.

L'église Saint-Etienne

Son intérêt principal réside dans le fait qu'elle permet de constater le passage de l'art roman à l'art gothique : les arcs sont tantôt en plein cintre (nef et bas-côtés), tantôt brisés (transept et chevet). La tour carrée du clocher a une facture romane avec des baies géminées (XIe siècle).

On remarquera surtout pour la qualité de leurs sculptures les deux portails ; sur celui du côté nord, le tympan porte une belle scène du Jugement dernier (XIIe siècle) : le Christ occupe la partie centrale tandis que deux trépassés sortent de leurs tombeaux, l'un les yeux ouverts, l'autre, le "maudit", les yeux fermés et s'arcboutant dans la gueule d'un dragon ; avec des moulures savantes et des colonnettes, l'autre portail comporte des sculptures gothiques. En haut, la Vierge en majesté reçoit l'hommage de deux anges et en bas, des gens en costume du XIIe siècle sont en prière.

A l'intérieur, les chapiteaux portent une décoration de feuilles plates destinées à être peintes selon la tradition romane. L'oculus à rosace grillagé annonce l'art gothique. Les voûtes ont été fortement restaurées en 1910. On attribue le Christ en bois à Ligier Richier (XVIe siècle). Les boiseries du chœur, encadrant 6 toiles peintes, ont été installées en 1744.

Le prieuré de Gorze

Il date de 1773, conserve encore dans ses murs un four à pain, un potager et une magnifique alcôve. Dans les jardins se trouvait une pierre de haute justice et son gibet. Il est actuellement occupé par les locaux de la mairie.